

Dr. Robert A. Peterson, Théologie proprement dite, Session 17, Attributs communicables, Partie 4, Dieu est bon et patient ou longanime

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la théologie proprement dite ou sur Dieu. Il s'agit de la séance 17 , Attributs communicables, partie 4, Dieu est bon et patient ou longanime.

Nous revenons à notre étude de la théologie proprement dite ou de la doctrine de Dieu.

Prions. Père, Fils et Saint-Esprit, nous t'exaltons comme le Dieu vrai et vivant. Nous te remercions pour ta parole, pour ton esprit, pour ton peuple, pour la communion.

Guide-nous dans ta vérité. Encourage nos cœurs. Étends nos esprits selon ta Parole, nous t'en prions.

Travaille en nous selon ton bon plaisir, nous te le demandons par Jésus-Christ, le médiateur. Amen. Nous avons étudié les attributs ou les qualités de Dieu.

Ceux qui ont été appelés historiquement incommunicables, c'est-à-dire des attributs uniques. Dieu est vivant, un, esprit, infini, présent, tout-puissant, omniscient, éternel, immuable et grand. Nous essayons maintenant de terminer ses attributs partagés ou communicables.

Ceux qui ont une certaine ressemblance avec ses créatures humaines. Dieu est personnel, souverain, sage, véridique, fidèle, saint, juste, aimant, gracieux et miséricordieux. Il nous reste ces trois-là.

Dieu est bon, ce qui ne veut pas dire le contraire de mauvais, mais plutôt généreux. Dieu est patient ou longanime, et Dieu est glorieux, un attribut très approprié pour conclure. Dieu est bon ou généreux.

Par bon ou généreux, nous entendons que Dieu se soucie du bien-être de toutes ses créatures et les cultive. Vous m'avez bien entendu. Non seulement les croyants et les incroyants, mais Dieu est bon envers toutes ses créatures.

La bonté est utilisée pour le nom de Dieu, pour tout son caractère. Cette fois, l'homme a battu la mouche, mais l'homme a aussi fait du désordre. Pardonnez-moi .

Mais généralement, les idées de bonté évoquent l'attribut de Dieu qui est de traiter ses créatures avec bienveillance et libéralité. En effet, je cite : tout bien et tout don parfait viennent d'en haut. Jacques 1:17, descendant du Père des lumières.

Jacques 1:17. Il est bon envers les croyants comme envers les incroyants. Matthieu 5:45, extrait du Sermon de Jésus sur la montagne : « Car il fait lever son Fils sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »

Matthieu 5:45. Autrement dit, non seulement les agriculteurs chrétiens bénéficient du soleil et de la pluie pour faire pousser et fleurir leurs cultures, mais les agriculteurs non sauvés en bénéficient également. Dieu leur donne également du soleil et de la pluie.

Il est bon envers les croyants comme envers les incroyants. Les images de Dieu qui se rapportent à sa générosité ou à sa bonté incluent le parent et le berger. Parent.

Psaume 145:19. Je pensais que nous l'avions déjà fait, mais j'aime ce verset. Le Psaume 145 regorge d'attributs de Dieu.

Les yeux de tous, 145:15, se tournent vers toi, et tu leur donnes la nourriture au temps convenable. Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout être vivant. C'est tellement beau.

L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, 18 de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité. Il accomplit le désir de ceux qui le craignent, il entend leur cri et les sauve.

Il est un bon Dieu, un bon père. Dans Matthieu 6, Jésus parle contre l'inquiétude dans le sermon sur la montagne et dit que les croyants peuvent faire confiance à Dieu pour leur donner ce dont ils ont besoin. Votre Père céleste nourrit les oiseaux, Matthieu 6:26, et ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers.

Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ? Si Dieu a fermé l'herbe des champs, verset 30, qui vit aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Car toutes ces choses, les païens les recherchent, verset 32, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Psaume 145 9, en termes simples, le Seigneur est bon envers tous.

Il a compassion. Sa compassion s'étend à tout ce qu'il a créé. Psaume 145 9. D'ailleurs, la bonté de Dieu ne se limite pas aux êtres humains.

Il prend également soin des animaux et les nourrit. David chante même la bonté de Dieu qui les nourrit. Psaume 145:15 et 16.

Tous les yeux se tournent vers toi. Tu leur donnes la nourriture au moment voulu. Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout être vivant, ce que nous avons déjà lu une seconde fois.

La bonté de Dieu conduit son peuple vers la terre promise , où il prend particulièrement soin des pauvres. Psaume 68:10. Tu as pourvu aux pauvres par ta bonté.

Psaume 68 10. La bonté de Dieu, qui dure pour toujours, contraste avec celle de l'humanité. Car, je cite, toute l'humanité est comme l'herbe, et toute sa bonté est comme la fleur des champs.

Citation proche. Dans sa brièveté, Isaïe 46 et 7. La création et la rédemption révèlent la bonté de Dieu. Après avoir créé, Dieu vit tout ce qu'il avait fait et cela était très bon.

Pas seulement bon, mais très bon. Genèse 1:31. Néhémie atteste de la bonté de Dieu lorsque le Seigneur conduit Israël vers la terre promise.

Néhémie 9:25. Ils mangèrent, furent rassasiés, devinrent prospères et se réjouirent de la grande bonté de Dieu. Paul est offensé lorsque les habitants de Lystre prennent Barnabas et lui pour des dieux.

La Genèse les oriente vers le bon créateur. Quand Paul est allé au séminaire de Tarse, il a bien sûr suivi des cours de missiologie. Mais il n'a jamais suivi de cours où l'on était invité à un service religieux et où l'on était la divinité.

Ouah ! Ils ont confondu Barnabas, qui était plus âgé que Paul. Je l'imagine avec une grande barbe blanche virile et Paul, l'orateur, Dieu, orateur. Ils les ont pris pour la tête des dieux et ensuite pour le Dieu orateur de Mercure également.

Paul et Barnabé parlaient le grec koinè , comme les Lystres , mais ils ne comprenaient pas le dialecte lyconien , mais ils comprenaient le langage corporel du prêtre de Zeus, qui était prêt à offrir un sacrifice, à leur sacrifier un animal, un taureau. Et ils déchirèrent leurs vêtements et dirent : « Que faites-vous ? Nous ne sommes que des hommes comme vous. » Paul fut offensé lorsque les habitants de Lystres confondirent Barnabé et lui avec des dieux.

Les oriente vers le bon Créateur, « il a fait ce qui est bien en vous donnant du ciel la pluie et les saisons fertiles, en vous rassasiant de nourriture et en remplissant vos cœurs de joie », Actes 14:17. Comme nous le verrons lorsque nous étudierons la révélation de Dieu dans un autre cours, il y a à la fois une révélation générale et une

révélation spéciale. La révélation générale, comme son nom l'indique, s'adresse à tous, partout et toujours.

La révélation spéciale ne s'adresse qu'à certaines personnes et elle inclut la révélation salvatrice. La révélation générale n'est pas salvatrice. La révélation générale comporte trois sous-divisions.

Dieu se révèle dans son monde, dans sa création. Les cieux déclarent la gloire de Dieu, et le firmament, l'étendue et l'étendue montrent l'œuvre de ses mains. Psaume 19:1. Dieu se révèle dans les effets de la loi écrite sur le cœur et la conscience, qui est une sorte de mesure qui va de pair avec la loi écrite sur le cœur.

Romains 2:14 et 15. C'est-à-dire que les êtres humains sont des créatures morales. Depuis la chute, les créatures immorales ont besoin de l'évangile.

Mais de toute façon, révélation dans la création, révélation dans la conscience, et puis révélation dans la providence ou l'histoire. Et c'est de cela dont il est question dans Actes 14. Ne nous adorez pas.

Nous sommes simplement des êtres humains. Adorez Dieu, pas les humains, pas ces idoles mythologiques de Rome ou de Grèce, car c'est Dieu qui vous donne la pluie du ciel et les saisons fertiles, les fruits et les légumes dont vous pouvez profiter, et même la joie que vous partagez à table, en famille et entre amis, en partageant la vie des uns et des autres. Tout cela fait partie de la bonté ou de la générosité de Dieu, et c'est une autre façon pour Dieu de se révéler en général, c'est-à-dire une révélation non salvifique.

La grande bonté de Dieu brille dans la rédemption. Elle est évidente dans la création. Elle brille comme un phare dans la rédemption.

Cela plaît à son peuple de l'Ancien Testament, comme il le déclare. Jérémie 31:14. Mon peuple sera rassasié de mes biens.

Jérémie 31:14. Dieu invite son peuple à goûter et à voir que le Seigneur est bon. Psaume 34:8, que Pierre répète dans 1 Pierre chapitre 2. En d'autres termes, faites l'expérience de Dieu par la foi, et vous verrez qu'il est un Dieu aimant et généreux ou bon.

Les croyants crient vers lui. Psaumes 25:7. Ne te souviens plus des péchés de ma jeunesse, ni de mes actes de rébellion, à cause de ton amour. Souviens-toi de moi à cause de ta bonté, Seigneur.

Psaume 25:7. En marchant avec Dieu, chacun a confiance que seuls la bonté et l'amour fidèle le poursuivront tous les jours de sa vie. Psaume 23:6. Regardons cela parce que cela nous est si familier. Peut-être que nous n'en ressentons pas la force.

Bien que certains, y compris des personnes ayant une expérience de berger, essaient de maintenir l'image du berger tout au long du psaume, cela est incorrect. L'image du berger se retrouve tout au long des quatre premiers versets. Le Seigneur est mon berger.

Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. Il me conduit près des eaux paisibles.

Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, À cause de son nom. Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal.

Car tu es avec moi, ta houlette et ton bâton me rassurent. Je ne manquerai de rien, voilà la clé.

Nous ne manquerons pas de rafraîchissement spirituel, de nourriture physique, de direction divine, de protection, même dans la mort, de réconfort de Dieu. Le verset 5 ne parle plus de l'image du berger. Charles Spurgeon l'avait déjà vu, mais il s'agit plutôt d'une maison.

Je demeurerai dans la maison de l'Éternel pour toujours, et je serai un hôte qui dressera une table, une table avec de la nourriture dessus devant moi. C'est une métonymie de ce qui est placé sur la table, de la nourriture et de la boisson. Tu dresses une table devant moi en présence de mes ennemis.

Tu as oint ma tête d'huile, une salutation culturelle courante dans l'Ancien Testament. Jésus se plaint dans la maison de Simon le pharisien : je suis entré, vous ne m'avez pas oint d'huile, vous ne m'avez pas donné un baiser de salutation, mais cette femme n'a pas arrêté d'embrasser mes pieds et de les oindre d'huile et d'utiliser ses cheveux pour me nettoyer les pieds. Sa gloire, ses cheveux.

Tu prépares une table devant moi. Toi, Dieu, tu es l'hôte. Il est le berger qui prend soin de son peuple pour qu'il ne manque de rien.

Il est l'hôte, et nous sommes ses invités d'honneur. Dieu s'abaisse. Tu prépares une table devant moi en présence de mes ennemis.

C'est l'après-chute, avant la consommation. C'est dans un monde difficile. Tu oins ma tête d'huile, ma coupe déborde.

L'image est différente, mais une fois de plus, Dieu, cette fois-ci en tant qu'hôte, répond abondamment aux besoins de son peuple. Certainement, la bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie. Certainement, la bonté, voilà notre concept, et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour toujours.

1 Timothée 1 dit que Jésus-Christ a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile. Cela ne veut pas dire que ces choses n'existaient pas auparavant. Elles étaient plus dans l'obscurité dans l'Ancien Testament et maintenant elles sont brillamment illuminées et rester dans la maison pour toujours semble être une compréhension générale de la vie après la mort et de la jouissance de la communion avec Dieu pour toujours, comme le dit la Parole.

La bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie et après la mort, je demeurerai probablement dans la maison du Seigneur pour toujours, pendant ma vie et dans l'au-delà, dans l'au-delà, si vous voulez. Bien que moins prononcée que son homologue du Nouveau Testament, la bonté future de Dieu est quelque chose en laquelle les saints de l'Ancien Testament ont confiance. Psaume 31:19.

Que ta bonté est grande, que tu aies des intendants pour ceux qui te craignent. Psaume 31:19 . La fleur de la bonté de Dieu s'épanouit pleinement dans le Nouveau Testament, bien sûr.

Dieu nous a donné, de manière unique parmi les livres saints du monde, un livre historique. C'est son histoire et il y a un progrès de la révélation à mesure que nous passons de l'Ancien Testament au Nouveau parce que le Christ vient et cela change tout et il envoie l'Esprit à la Pentecôte et cela change tout. Pierre châtie les hypocrites.

Romains 2 4. Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa retenue et de sa patience, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu est destinée à te conduire à la repentance ? Romains 2 4. Les croyants sont extatiques. Tite 3:4 et 5. Lorsque la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour l'humanité sont apparus, il nous a sauvés. Tite 3:4 et 5. Alors que nous anticipons la rédemption future et finale, nous avons confiance parce que Dieu, citation, nous a donné tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa propre bonté.

2 Pierre 1:3. Comment devons-nous répondre à la bonté de Dieu ? En le louant, bien sûr. 2 Chroniques 7:3. Nous le louons parce qu'il est bon, car sa miséricorde dure à toujours. 2 Chroniques 7:3. Nous souffrons, si besoin est, dans l'espérance, car « nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. »

Romains 8:28. J'ai enseigné une fois à un étudiant très brillant qui était déjà titulaire d'un doctorat en mathématiques de Cornell.

J'étais en train de préparer un master dans une petite école de Hatfield, en Pennsylvanie, appelée Biblical Theological Seminary, où j'étais, au début, un jeune professeur. Gary était un homme très direct : ce que vous voyiez était ce que vous obteniez. Et donc, un été, il m'a dit qu'il faisait une étude indépendante sur Romains 8:28.

Et il m'a dit que je lui avais demandé comment ça s'était passé. Il m'a répondu que c'était une perte de temps. C'est un brave type, mais il est comme ça. Il est direct.

C'était une perte de temps. J'ai dit, que veux-tu dire ? Il a dit, eh bien, j'ai passé, j'ai oublié ce que c'était, 50 heures à étudier le grec et les commentaires et le flux de pensée et la théologie. Que veux-tu dire ? Il a dit, il a dit, il s'avère que cela signifie exactement ce que nous pensions que cela signifiait.

Qu'est-ce que cela signifie ? Dans ce contexte, cela signifie que même en dépit des souffrances présentes, Dieu est bon. Dieu prend soin de son peuple. Il fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qu'il a sauvés pour toi par sa grâce.

J'ai dit, Gary, tu n'as pas perdu de temps. Tu m'as fait gagner 50 heures. N'oublie pas, le contexte est roi.

Comme un ancien collègue me l'a appris, nous savons que toutes choses concourent au bien. Nous ne le voyons pas toujours, mais nous le croyons. Dieu fait en fin de compte concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment.

Ils l'aiment parce qu'il les a connus d'avance, prédestinés, appelés, justifiés et glorifiés. Romains 8:30--29 et 30.

En nous souvenant de l'attention que Dieu porte aux oiseaux et aux fleurs sauvages, nous avons confiance en sa bonté pour subvenir aux besoins de la vie. Matthieu 6:25 à 34. Je veux lire tout le passage.

C'est tellement beau. Et j'ai fait un petit peu de choses, mais pour avoir l'effet global. C'est bien de lire l'ensemble.

Le Sermon sur la montagne est célèbre à juste titre. Il fait partie des cinq principaux sermons de Jésus qui sont inclus dans le premier évangile. Matthieu 6:25.

C'est pourquoi, je vous le dis, dit Jésus, ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas

plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses soucis, peut ajouter une seule heure à la durée de sa vie ? Personne, en effet, ne peut abrégé sa vie.

Et pourquoi vous inquiétez-vous au sujet du vêtement ? Considérez les lis des champs et comment ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent. Pourtant, je vous le dis, Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Mais si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui vit aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas, et ne dites pas : que mangerons-nous, que boirons-nous, ou de quoi serons-nous vêtus ? Car dans ce contexte, ce sont les païens qui sont hors de l'alliance, les non-croyants ; les païens recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Eh bien, quelles paroles réconfortantes. Dieu est bon. Il pourvoira aux besoins de son peuple.

Et c'est ce dont témoigne le peuple de Dieu tout au long de l'histoire. Nous reflétons encore davantage la bonté de Dieu dans la tâche difficile d'aimer et de prier pour nos ennemis. Sermon sur la montagne, Matthieu 5, 44 et 43.

Vous avez entendu dire qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Une ancienne édition d'une traduction très populaire et de bonne qualité, dont je ne citerai pas le nom et qui mettait en majuscules les citations de l'Ancien Testament, a mis tout cela en majuscules. Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

Seule la première partie doit être en majuscules. La deuxième partie n'est pas une citation de l'Ancien Testament. Les éditeurs ont été trompés.

Ils l'ont corrigé. Donnez-leur du crédit. Et comme je l'ai dit, si vous savez quelle est cette traduction, c'est bien.

C'est très prudent et ainsi de suite. Vous avez entendu, et cela a été fait par un comité pieux et savant, vous avez entendu qu'il a été dit que vous devez aimer votre prochain, ce qui a effectivement été dit, et haïr votre ennemi. Cela n'a pas été dit.

C'était l'interprétation pharisaïque de la première idée. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. Ensuite, les paroles concernant son fils et son règne s'étendent à tous.

Dieu est bon envers tous. Son peuple devrait faire de même, même par sa grâce, en cherchant à aimer ses ennemis et en priant certainement pour eux. Et nous marchons dans l'Esprit et produisons le fruit de l'Esprit, qui comprend la bonté.

Matthieu chapitre, Galates, pardon, chapitre cinq. Ma propre compréhension de ce passage est qu'il s'agit d'un grand chiasme dont le centre est les œuvres de la chair et le fruit de l'esprit. Les œuvres de la chair sont évidentes, Galates 5:19. Tout d'abord, le péché sexuel, l'immoralité sexuelle, l'impureté et la sensualité.

Alors, pardonnez-moi l'oxymore, les péchés religieux, l'idolâtrie, la sorcellerie. Mais surtout, les péchés interpersonnels reflètent les besoins des églises de Galatie du Sud. L'inimitié, les conflits, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les orgies et des choses de ce genre.

Je vous préviens, comme je vous ai déjà prévenus, que ceux qui font de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu. Ceux dont le style de vie est caractérisé par les œuvres de la chair. C'est un très mauvais signe, c'est ainsi que je le dirais d'un point de vue pastoral.

Nous ne sommes pas prompts à juger, mais c'est un très mauvais signe. En revanche, le fruit de l'Esprit. Or, il est évidemment attendu des croyants qu'ils s'impliquent.

Premièrement, Galates 5:16, marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Donc, en fait, c'est à l'extérieur de mon chiasme. Je n'ai pas le temps de tout faire.

5:25, si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. Ainsi, des deux côtés des œuvres de la chair, fruit de l'Esprit, marchez selon l'Esprit, 5:16, marchez selon l'Esprit, 5:25. Les croyants sont commandés, exhortés et commandés d'avancer pas à pas, pas à pas, en s'appuyant sur le Saint-Esprit pour produire ce fruit. Ils sont responsables, mais en fin de compte, c'est le fruit du Saint-Esprit.

Et c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles choses, il n'y a pas de loi. Vous dites, vous savez, en fait, je l'ai lu, mais je n'ai pas encore lu ce passage sur l'union avec Christ.

Voilà. C'est partout. Et ceux qui appartiennent au Christ, Jésus, ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

Appartenir au Christ implique la co-crucifixion parce que nous sommes morts avec lui. Quoi qu'il en soit, le fait est que Dieu est bon et que son peuple, par sa grâce salvatrice et sa grâce habilitante, reflète sa bonté en poursuivant l'esprit et en produisant la bonté comme partie de son fruit dans leur vie. Non seulement Dieu est bon ou généreux, mais il est aussi patient ou longanime.

Par patience ou longanimité, nous entendons que Dieu est lent à se mettre en colère et ne punit pas toujours immédiatement le péché. Cette qualité négligée de Dieu, du moins aujourd'hui, est également appelée tolérance. Tolérance, longanimité, patience.

Le problème avec la patience, c'est qu'elle nous paraît trop faible lorsque nous l'utilisons pour les êtres humains. Les autres mots semblent plus énergiques et c'est tant mieux. Longanimité ou tolérance, bien que ces mots ne soient pas vraiment courants dans notre langage.

Alors, j'utilise les trois. Dieu est patient, Dieu est longanime, Dieu est indulgent. Quand Dieu révèle son identité, son nom à Moïse dans la grande exposition de son caractère dans Exode 34, il inclut la patience, la proclamation de lui-même, citation, Exode 34 6, l'Éternel, l'Éternel est un Dieu compatissant et gracieux, lent à la colère et abondant en bonté et en vérité.

Exode 34:6, voir aussi Psaumes 103:8 et 145:8. Le Psaume 103 est un autre joyau. N'oubliez pas, en d'autres termes, souvenez-vous des bienfaits du Seigneur, qui incluent notamment le pardon et l'amour. Le Seigneur est miséricordieux et gracieux, lent à la colère, Psaumes 103:8, et abondant en bonté.

Il ne nous reprochera pas à toujours, et il ne gardera pas sa colère à toujours. Il ne nous traite pas selon nos péchés, et il ne nous rend pas selon nos iniquités. Car, autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent.

Autant il est loin de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. Comme le Père a compassion de ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent. Car il connaît notre constitution, il le sait, il nous a faits, il se souvient que nous sommes poussière.

Nous n'allons pas nous tourner vers le Psaume 145, verset 8. Je crois que nous l'avons déjà lu. Attaqué par des hommes impitoyables qui le haïssent, David prie, Psaume 86 15 et 16. Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en fidélité.

Tourne-toi vers moi et sois gracieux envers moi, Psaumes 86:15 et 16. Une image de Dieu qui reflète sa patience est celle d'un berger qui recherche patiemment une brebis perdue. Je fais référence à la parabole de Jésus sur les 99 brebis et celle qui s'égare, Matthieu 18:10 à 14.

Comme nous avons essayé de le faire systématiquement à travers les attributs de Dieu, nous essayons de mentionner une ou deux images théologiques bibliques qui peuvent ou non valoir mille mots, mais elles sont bibliques, et elles sont bonnes, et elles sont utiles pour accompagner sa prose qui expose ses attributs. La patience de Dieu est évidente dans l'histoire de l'Ancien Testament. La Genèse raconte que lorsque Dieu voit la corruption généralisée de l'humanité, il se prépare à la juger sous la forme d'un déluge pour noyer l'humanité et le monde sur lequel elle doit régner.

Genèse 6 : 5 à 13. Pierre rappelle le déluge de Noé mais souligne la patience de Dieu. 1 Pierre 3 : 20.

Dieu a patiemment attendu aux jours de Noé pendant que l'arche était en cours de construction. 1 Pierre 3:20. Dans un autre événement, alors que Dieu est tellement en colère contre son peuple rebelle qu'il veut le détruire, Moïse supplie Dieu de ne pas le faire pour le bien de sa réputation.

Écarte-toi, Moïse. Je vais faire exploser ces gens têtus et rigides, et ils ne seront plus les Israélites. Ils seront les Moséites .

Moïse ne recherchait pas cette gloire. Il se souciait plutôt de son peuple. Paul et lui étaient prêts à aller en enfer pour son peuple.

Romains 10:1. Waouh. Je ferais mieux de m'assurer que je n'enseigne pas de fausses choses, que je ne donne pas de mauvaises références. C'est soit 9. Ouais, c'est ça.

Je me trompe. C'est 9:1. 9:3 de Romains. Je suis content d'avoir vérifié celui-là.

Retirez la déclaration concernant le verset 10 :1. Il prie pour son peuple là-bas, mais il est dans le verset 9 :3. Il est prêt à aller en enfer pour être séparé de Christ pour eux. Ouah ! Oh, Seigneur.

Moïse invoque le Seigneur dans son propre caractère. « L'Éternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et la rébellion. » Nombres 14:18.

Moïse supplie Dieu de ne pas détruire son peuple qui mérite la destruction à cause de la réputation de Dieu et de sa patience. Lent à la colère revient sans cesse. Exode 34 laisse sa marque là où Dieu révèle son nom à Moïse, laisse sa marque sur l'Ancien Testament.

On y fait allusion partout et on le cite même parfois. Esaïe met en garde le peuple contre le fait de mettre à l'épreuve la patience de Dieu. Esaïe 7:13.

Les Lévites examinent l'histoire d'Israël, la conduite vers la captivité, et prient Dieu. Nombres, pas Néhémie, excusez-moi, 9:30. Seigneur, tu as été patient envers eux pendant de nombreuses années et ton esprit les a avertis par tes prophètes, mais ils n'ont pas voulu écouter.

C'est pourquoi tu les as livrés aux peuples d'alentour, bien que tu ne les aies pas cités aussi souvent que l'amour et la grâce de Dieu. Sa patience est également liée au salut. Paul fustige ceux qui abusent de la patience de Dieu.

« Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa patience ? Ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu est destinée à te pousser à la repentance ? » Romains 2:4 encore, car il mentionne de multiples attributs de Dieu. La croix du Christ est une propitiation qui satisfait la justice de Dieu parce que Jésus avait besoin de faire l'expiation complète pour le péché humain. Dans l'Ancien Testament, il a fait l'expiation par le sacrifice d'animaux, mais pas l'expiation complète que constituaient les sacrifices d'animaux.

C'est-à-dire que, dans la retenue de Dieu, il a laissé de côté les péchés commis auparavant. Romains 3:25. Paul explique pourquoi Dieu retient le jugement sur ceux qui se rebellent contre lui.

Il a « supporté avec beaucoup de patience des objets de colère préparés pour la perdition. Et s'il a fait cela pour faire connaître la richesse de sa gloire aux objets de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour la gloire. » Romains 9:22-23. Dieu supporte les méchants tout au long de la journée et ne hâte pas le jugement mais le retarde, pour ainsi dire, donnant plus de temps aux gens pour entendre l'évangile, se repentir et se tourner vers le Seigneur.

Comme pour de nombreux attributs de Dieu, il n'est pas surprenant que les Écritures du Christ lui attribuent également la patience divine. Paul remercie Jésus de l'avoir placé dans le ministère, « autrefois un blasphémateur, un persécuteur et un homme arrogant » (1 Timothée 1:13).

Paul se réjouit de la patience du Christ de Dieu : « C'est pourquoi j'obtiens miséricorde. » 1 Pierre 1:16. « Afin que Jésus-Christ montre sa patience extraordinaire en moi, le premier d'entre les pécheurs, pour que je sois un exemple pour ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. »

1 Timothée 1:16. La patience vient facilement à l'esprit des apôtres alors qu'ils attendent le retour du Christ. Pierre enseigne aux chrétiens à citer : « Considérez la patience de notre Seigneur comme une source de salut. »

Comme notre cher frère Paul vous l'a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. 2 Pierre 3:15. Voir aussi le verset 9. Jacques exhorte au chapitre 5 : « C'est pourquoi, frères, soyez patients jusqu'à l'avènement du Seigneur. »

Jacques est négligé. Mon ami Christopher Morgan a écrit un livre sur la théologie de Jacques pour les éditions PNR. Et c'est effectivement une théologie négligée.

Est-ce aussi important que Paul ? Non. Ou que Romains ? Non. Est-ce que cela fait partie des Écritures ? Oui.

Nous devons prêter attention à toutes les parties des Écritures, en particulier à toutes les parties du Nouveau Testament qui sont fondées sur l'Ancien. Soyez donc patients, frères. Jacques 5:7. Jusqu'à l'avènement du Seigneur.

Voyez comme le fermier attend le précieux fruit de la terre. En étant patient à son égard jusqu'à ce qu'il le reçoive, il reflète la météorologie agricole palestinienne, en étant patient à son égard jusqu'à ce qu'il reçoive les pluies précoces et tardives. Soyez également patients.

Affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés. Voici le juge qui est à la porte.

Prenez, frères, comme modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Jacques 5, verset 11. Voici, nous considérons comme bienheureux ceux qui demeurent fermes.

Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu le dessein du Seigneur, combien le Seigneur est compatissant et miséricordieux. Dieu veut que sa patience se manifeste dans la vie de son peuple. La patience est donc un fruit de l'Esprit.

L'amour, la joie, la paix, la patience. Et Paul décrit d'abord l'amour et l'espérance chrétiens comme étant patients. 1 Corinthiens 13:4. Voir aussi Romains 8:25.

Comme Dieu, nous aussi devons être lents à la colère. Jacques 1:19. Nous concluons cette leçon avec ce verset dans son contexte.

Jacques 1:19. Sachez-le, mes frères bien-aimés : que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère.

Les deux sont liées. Si je me concentre sur l'écoute, ce qui est difficile pour moi, franchement, alors je ne parle pas autant. Et si je fais ces deux choses, je me mets

moins en colère, du moins moins vite, parce que j'entends les autres et je ne dis pas des choses qui pourraient me causer des ennuis.

Soyez prompt à écouter, lent à parler, lent à vous mettre en colère, car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetez toute souillure et toute impureté, et recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Une déclaration remarquable sur la Parole de Dieu : Dieu est bon ou généreux, patient ou longanime. Dans notre prochaine leçon, nous conclurons de manière appropriée les attributs communicables de Dieu en disant que notre Dieu est glorieux.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la théologie proprement dite ou sur Dieu. Il s'agit de la séance 17 , Attributs communicables, partie 4, Dieu est bon et patient ou longanime.